

D'une guerre à l'autre... L'école témoigne... 1870-1945.

Numéro d'inventaire : 2012.03746

Auteur(s) : Philippe Maurer

Type de document : littérature grise

Date de création : 1979

Description : Feuilles simples.

Mesures : hauteur : 297 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Tapuscrit d'un travail qui n'a pas été publié.

Mots-clés : Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 78

Sommaire : Préface - Sommaire

Lieux : Seine-Maritime

SOMMAIRE

	pages
LA GUERRE de 1870-1871 vue par un lycéen .	
JOURNAUX SCOLAIRES	
- Les premiers jours de la mobilisation en 1914	
- Une école maternelle pendant la Seconde Guerre Mondiale - 1939-1945.	
UN INSPECTEUR d ' Académie à VERDUN en 1918	
QUELQUES ASPECTS DU ROLE de l'ECOLE DANS LA GUERRE	
- La diversité des aspects : une Exposition de la Ligue Française de l'Enseignement en 1917	
- La levée des masses en 1914	
- Contre le défaitisme	
- L'invincibilité	
- Les Guides historiques	
- Les citations exemplaires <i>en font héros</i>	
- La formation des combattants de demain	
- Battre le rappel de l'or	
INTERDITS d' ECOLE	
- Les livres	
- Les hommes	
LES LENDEMAINS DE LA GUERRE	
- La Grande Guerre : une victoire pour l'école laïque ?	
- L'école compte et honore ses héros	
- La réintégration des maîtres anciens-combattants	
- La mission de l'Instituteur	
LES REFLEXIONS de Jean LAVENIR sur la GUERRE	

XXXXX/XXXXX/XXXXX/XXXXX

LA GUERRE ! QUELLE JOIE !

Nous appartenions ... à cette génération de 1860 , qui avait appris à lire dans les images d'Epinal , où de grossières mais éclatantes enluminures nous avaient montré les pantalons rouges constamment victorieux , à Solférino , à Puebla , au Palais d' Eté ; à nos jeunes imaginations ... l'armée française apparaissait comme une force invincible , dont la seule approche faisait fuir les troupes ennemies , glacées d'épouvante. Aussi quel enthousiasme , lorsqu'en juillet 1870 , notre professeur nous annonça la déclaration de guerre avec la Prusse ; ce fut une explosion d'ivresse qui éclata simultanément dans toutes les classes . En un clin d'oeil ... escaladant les fenêtres , forçant les portes , sans que les professeurs débordés pussent s'opposer à ce mouvement spontané et irrésistible , nous nous précipitâmes dehors , et , réunis dans la cour , nous nous mîmes à pousser des cris formidables : Vive la France ! Dois-je ajouter que nous criions aussi : Vive l' Empereur !

... La guerre ! quelle joie ! La victoire certaine , pas un instant mise en doute . La Prusse , est-ce que cela comptait , la Prusse ? (Ses) gros canons Krupp , si lourds qu'il fallait ; des locomotives pour les traîner , ... (ses) canons Krupp , nos ~~turcos~~ n'allaient en faire qu'une bouchée . Quel délire , avivé , enfiévré , exaspéré encore par l'approche des vacances ! Notre bon et cher professeur de huitième (et dans toutes les divisions il en allait de même) avait dû renoncer à faire son cours ; les deux heures de la classe étaient presque exclusivement consacrées à la lecture des nouvelles de la guerre . " Concentration des troupes ~~xxxix~~ sur la frontière ; le maréchal de Mac-Mahon prend possession de son commandement ; l'Empereur se met à la tête de l'armée ... " : tous ces faits préliminaires ... portaient notre enthousiasme à son comble .

Deux employés subalternes du lycée , le lampiste et un garçon de ~~dortoir~~ , l'un et l'autre en congé semestriel , avaient été appelés à rejoindre leurs régiments. Avant leur départ , le proviseur les avait autorisés à passer

(h)

dans les études et à faire une petite collecte . Avec quels transports ils furent accueillis ... ! Comme on leur pressa les mains ... à ces braves gens que l'évocation de la bataille et de la victoire prochaines auréolait pour nous en héros ! Avec quel empressement nous vidâmes dans leurs képis tendus , les sous , tous les sous de notre semaine ...

Cette fièvre continue , qui ... électrisait les enfants à l'égal des hommes , fut portée à son paroxysme quand nous apprîmes la pseudo-victoire de Sarrebrück ; Ce fut du délire et puis de l'attendrissement au récit qui nous fut lu en classe des détails de l'affaire , le petit " prince " ramassant les balles prussiennes sous le feu de l'ennemi ! ... Le courage de l'impérial enfant nous secouait jusqu'au plus intime de notre être , et une fierté nous venait de sa jeune vaillance .

LA GRANDE DESILLUSION

... Le jour même de la sortie , la nouvelle de la défaite de Wissembourg se répandait , foudroyante , à Rouen , et cette nouvelle n'était que le prélude d'autres et plus épouvantables désastres ...

2e Je me rappellerai toujours cette soirée du mois d'août où nous apprîmes ces sanglantes et pourtant glorieuses défaites ; c'était après le dîner ; nous étions , mon père , ma mère et moi , réunis sur la terrasse du jardin ... Nous allions nous retirer , quand sur la route vint à passer un brave homme , notre voisin , qui arrivait de Rouen . Sitôt qu'il nous aperçut : " Ah ! Monsieur , s'écria-t-il s'adressant à mon père , si vous saviez ! quelle horrible catastrophe ! " ... Jamais ... je n'oublierai la pâleur soudaine qui se répandit sur le visage de mon père ... quand quelques mots lui eurent appris l'effroyable vérité , nos armées écrasées , la France envahie sur toute la frontière du Rhin , Paris menacé ...

... À la rentrée au lycée , en octobre 1870 , la plupart de nos camarades manquaient au rendez-vous et nous nous retrouvions une douzaine à peine , quand , deux mois auparavant , notre classe comptait plus de quarante élèves ...

